

Rapport Financier

pour le quatrième trimestre
clos au 31 décembre 2011

1	RAPPORT D'ACTIVITE DU QUATRIEME TRIMESTRE CLOS AU 31 DECEMBRE 2011	PAGE 2
2	COMPTES CONSOLIDES	PAGE 25

LAFARGE

les matériaux au cœur de la vie™

1.1. Chiffres clés consolidés

Le Conseil d'administration de Lafarge, réuni le 16 février 2012 sous la présidence de Bruno Lafont, a arrêté les comptes au 31 décembre 2011.

Les procédures d'audit sur les comptes consolidés ont été effectuées. Le rapport de certification est en cours d'émission.

Dans les présents rapports et états financiers et dans nos communications aux actionnaires et aux investisseurs, l'expression « résultat d'exploitation courant » fait référence au sous-total « résultat courant avant plus-values de cession, perte de valeur sur actifs, restructuration et autres » dans le compte de résultat consolidé. Ce sous-total exclut donc du résultat d'exploitation les éléments dont le montant et/ou la fréquence sont par nature imprévisibles, tels que les plus-values de cession, les pertes de valeur sur actifs et les charges de restructuration. Même si ces éléments ont été constatés lors d'exercices précédents et qu'ils peuvent l'être à nouveau lors des exercices à venir, les montants constatés historiquement ne sont pas représentatifs de la nature et/ou du montant de ces éventuels éléments à venir. Le Groupe estime donc que le sous-total « résultat d'exploitation courant » présenté de manière distincte dans le compte de résultat facilite la compréhension de la performance opérationnelle courante, permet aux utilisateurs des états financiers de disposer d'éléments utiles dans une approche prévisionnelle des résultats et d'identifier plus facilement les tendances de la performance financière du Groupe.

Par ailleurs, le « résultat d'exploitation courant » est une composante majeure du principal indicateur de rentabilité du Groupe, le retour sur capitaux employés. Ce ratio résulte de la somme du « résultat d'exploitation avant plus-values de cession, pertes de valeur sur actifs, restructuration et autres » et du résultat des sociétés mises en équivalence, rapportée à la moyenne des capitaux employés. Le Groupe utilise cet agrégat en interne pour : a) gérer et évaluer les résultats de ses activités et branches d'activité, b) prendre des décisions d'investissement et d'allocation des ressources, et c) évaluer la performance du personnel d'encadrement. Compte tenu des limites liées à l'utilisation de cet agrégat, exposées ci-après, le Groupe restreint l'utilisation de cet agrégat à ces objectifs.

Ce sous-total présenté de manière distincte du résultat d'exploitation n'est pas nécessairement comparable aux indicateurs de même intitulé utilisés par d'autres Groupes. En aucun cas, il ne saurait être considéré comme équivalent au résultat d'exploitation du fait que les plus-values de cession, les pertes sur actifs, les restructurations et autres ont un impact sur notre résultat d'exploitation et notre trésorerie. Ainsi, le Groupe présente aussi, dans le compte de résultat consolidé, le résultat d'exploitation qui comprend l'ensemble des éléments ayant un impact sur le résultat opérationnel du Groupe et sur sa trésorerie.

L'EBITDA se définit comme le résultat d'exploitation courant avant dépréciation et amortissement des actifs corporels et incorporels. Cet indicateur financier est une mesure non comptable.

Afin de refléter ses intentions et annonces en matière de désinvestissements, les activités de la division Plâtre en Europe, Amérique du Nord, Asie et Amérique Latine sont présentées en « activités abandonnées » dans les états consolidés du Groupe. Conformément aux normes IFRS, la contribution de ces activités au compte de résultat et au tableau des flux de trésorerie consolidés du groupe apparaît dans des lignes spécifiques pour toutes les années présentées. Dans le bilan consolidé du Groupe, l'actif et le passif de la branche Plâtre figurent sur des lignes distinctes uniquement pour l'exercice clos le 31 décembre 2011, aucun retraitement n'ayant été effectué pour les périodes antérieures.

Par ailleurs, nos activités en Autriche, classées auparavant en Europe occidentale, ont été reclassées en Europe Centrale et de l'Est. De fait, nos activités dans cette région ont fait l'objet d'un regroupement avec des actifs de Strabag au sein d'une nouvelle société, dont le siège est basé en Autriche. Cette opération renforce notre réseau industriel en Europe Centrale.

Des informations plus complètes sur Lafarge peuvent être obtenues sur son site Internet (www.lafarge.com).

Ce document ne constitue pas une offre de vente ou la sollicitation d'une offre d'achat de titres Lafarge.

Chiffre d'affaires

(millions d'euros) Par zone géographique de destination	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2011	2010	% Variation	2011	2010	% Variation
Amérique du Nord	3 110	3 153	-1%	801	792	1%
Europe occidentale	3 431	3 482	-1%	798	795	-
Europe Centrale et de l'Est	1 302	1 066	22%	302	248	22%
Moyen-Orient et Afrique	3 897	3 883	-	988	926	7%
Amérique latine	1 035	838	24%	264	250	6%
Asie	2 509	2 412	4%	660	621	6%
Par branche						
Ciment	9 975	9 656	3%	2 489	2 353	6%
Granulats et béton	5 227	5 088	3%	1 306	1 259	4%
Autres	82	90		18	20	
TOTAL	15 284	14 834	3%	3 813	3 632	5%

EBITDA et Résultat d'exploitation courant

(millions d'euros)	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2011	2010	% Variation	2011	2010	% Variation
EBITDA	3 217	3 488	-8%	798	798	-

Résultat d'exploitation courant

(millions d'euros)	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2011	2010	% Variation	2011	2010	% Variation
Par zone géographique de destination						
Amérique du Nord	196	176	11%	87	47	85%
Europe occidentale	445	404	10%	88	42	110%
Europe Centrale et de l'Est	256	235	9%	36	28	29%
Moyen-Orient et Afrique	820	1 033	-21%	185	270	-31%
Amérique latine	215	208	3%	60	61	-2%
Asie	247	337	-27%	82	74	11%
Par branche						
Ciment	1 968	2 230	-12%	461	503	-8%
Granulats et béton	237	216	10%	72	53	36%
Autres	(26)	(53)		5	(34)	
TOTAL	2 179	2 393	-9%	538	522	3%

Autres chiffres clés

(millions d'euros sauf résultat par action)	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2011	2010	% Variation	2011	2010	% Variation
Part du Groupe	593	827	-28%	(3)	62	
Résultat par action (en euros) ⁽¹⁾	2,07	2,89	-28%	(0,01)	0,22	
Cash flow libre ⁽²⁾	1 208	1 761	-31%	701	826	-15%
Dette nette	11 974	13 993	-14%			

(1) Sur la base d'un nombre moyen d'actions en circulation de 286,5 millions pour 2011 et 286,1 millions pour 2010

(2) Défini comme les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation des activités poursuivies après déduction des investissements de maintien

1.2. Résultat global des opérations pour l'exercice clos le 31 décembre 2011

Toutes les données relatives au chiffre d'affaires, au résultat d'exploitation courant ainsi qu'aux volumes vendus comprennent la contribution au prorata de nos filiales consolidées par intégration proportionnelle.

Faits marquants de l'année

- Résultat d'exploitation courant en hausse au quatrième trimestre sous l'effet conjugué de la croissance des volumes vendus, de prix en hausse, et des mesures de réductions des coûts. Pour l'ensemble de l'année 2011, une plus forte inflation des coûts et l'impact négatif des variations de change ont pesé sur nos résultats.
- Le Groupe a atteint son objectif de réduction de l'endettement net de 2 milliards d'euros et a renforcé sa liquidité déjà importante. La cession stratégique d'actifs Plâtre a généré un gain net de 466 millions d'euros.
- La réduction des coûts s'est accélérée fin 2011, avec la réalisation de 100 millions d'euros d'économies au quatrième trimestre, soit 250 millions d'euros sur l'année, dépassant ainsi largement l'objectif de 200 millions d'euros. Le Groupe prévoit de réaliser au moins 400 millions d'euros d'économies en 2012, dans le cadre du programme annoncé de 500 millions d'euros de réduction des coûts.
- Le résultat net est affecté par l'impact d'une dépréciation de goodwill de 285 millions d'euros, sans effet cash, principalement en Grèce.
- En 2012, le Groupe mettra en place son projet de nouvelle organisation par pays, en vue d'accroître la productivité et de stimuler la croissance interne et l'innovation.

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires consolidé est ressorti à 15 284 millions d'euros pour l'exercice, contre 14 834 millions d'euros en 2010, soit une progression de 3,0 % sur l'année, et de 5,0 % au quatrième trimestre.

Les variations nettes du périmètre de consolidation ont eu un impact positif de 1,5 % sur notre chiffre d'affaires en 2011 (0,5 % au quatrième trimestre), sous l'effet conjugué de la consolidation de nos nouvelles activités au Brésil à partir de juillet 2010 et de la contribution accrue de notre nouvelle cimenterie en Syrie, partiellement compensés par la cession de nos actifs dans le sud-est des Etats-Unis en octobre 2011. Les variations de change ont eu un impact défavorable (-3,0 % sur l'exercice et -2,1 % au quatrième trimestre), du fait de la dépréciation contre l'euro de la livre égyptienne et de la plupart des devises du Moyen-Orient et d'Afrique, ainsi que de la dépréciation du dollar US et de la roupie indienne.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires consolidé a connu une progression de 4,5 % sur l'année et de 6,6 % au quatrième trimestre, soutenu par la forte augmentation des volumes sur la plupart de nos marchés émergents, tandis que sur les marchés développés, les volumes ont suivi des tendances contrastées. L'Europe occidentale a bénéficié d'une hausse des volumes en France et au Royaume-Uni, ce qui est dû en partie aux conditions météorologiques favorables au quatrième trimestre, mais s'est également trouvée pénalisée par la détérioration de la conjoncture économique en Grèce et en Espagne. En Amérique du Nord, les Etats-Unis ont connu un niveau d'activité en très légère hausse tandis que le Canada a suivi une évolution plus soutenue.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 9% en 2011 par rapport à 2010, à 2 179 millions d'euros contre 2 393 millions d'euros en 2010, mais il a suivi une progression de 3 % au quatrième trimestre.

Les variations nettes du périmètre de consolidation ont eu un impact positif de 83 millions d'euros sur le résultat d'exploitation courant de l'année, grâce en partie aux nouvelles capacités de production de ciment et à l'arrêt de l'amortissement des actifs au Royaume-Uni à compter du 1er mars 2011 dans le cadre de leur apport prévu à la joint-venture avec Tarmac UK (50 millions d'euros¹, cf. Note 3 aux comptes consolidés), mais il a été compensé par des effets de change défavorables à hauteur de 86 millions d'euros.

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 9 % sur l'exercice, les effets de la forte inflation des coûts n'ayant pu être entièrement annulés par la hausse des volumes et les réductions de coûts importantes mises en œuvre dans l'ensemble des divisions. Le quatrième trimestre enregistre toutefois une amélioration, le résultat d'exploitation courant affichant une hausse de 1 %, sous l'effet conjugué de l'amélioration des prix, de la hausse des volumes due en partie à la douceur de l'hiver, et à l'accélération des réductions de coûts.

Notre division Ciment affiche des volumes en augmentation, avec une forte progression sur la plupart des marchés émergents et des tendances contrastées sur les marchés développés. L'accroissement des coûts a toutefois pénalisé nos résultats. Les prix du ciment sont en hausse de 1 % par rapport au quatrième trimestre 2010, et ont augmenté de façon marginale par rapport aux prix moyens de 2010.

Notre division Granulats et Béton a bénéficié de la croissance observée en France, au Royaume-Uni, en Europe Centrale et de l'Est et au Canada. La bonne tenue globale des prix ainsi que d'importantes réductions de coûts ont permis de compenser en partie l'inflation des coûts.

En pourcentage du chiffre d'affaires du Groupe, le résultat d'exploitation courant a atteint 14,3 % en 2011, contre 16,1 % en 2010, sous l'effet de l'inflation des coûts.

Le retour sur capitaux employés du Groupe² ressort à 6,8 % contre 7,4 % en 2010, traduisant la baisse des résultats.

¹ Impact de 32 millions d'euros pour la division Ciment et de 18 millions d'euros pour la division Granulats & Béton

² Avant impôts

Chiffre d'affaires et résultat courant d'exploitation par secteur d'activité

Le chiffre d'affaires de chaque activité est analysé ci-après avant élimination des ventes inter branches.

Ciment

Chiffre d'affaires et résultat courant d'exploitation

	Exercice clos le 31 décembre				4ème trimestre			
	2011	2010	Variation	Variation à taux de change et périmètre constants	2011	2010	Variation	Variation à taux de change et périmètre constants
	(M€)	(M€)	(%)	(%)	(M€)	(M€)	(%)	(%)
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter branches	10 622	10 280	3%	4%	2 662	2 514	6%	7%
Résultat courant d'exploitation	1 968	2 230	-12%	-11%	461	503	-8%	-9%

Chiffre d'affaires

La contribution au chiffre d'affaires par origine géographique des ventes pour les exercices clos les 31 décembre 2011 et 2010, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)
Amérique du Nord	1 287	1 333	-3%	320	324	-1%
Europe occidentale	1 747	1 785	-2%	414	404	2%
Moyen-Orient et Afrique	3 589	3 530	2%	922	857	8%
Europe Centrale et de l'Est	1 012	864	17%	220	192	15%
Amérique latine	881	722	22%	226	213	6%
Asie	2 106	2 046	3%	560	524	7%
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter branches	10 622	10 280	3%	2 662	2 514	6%

Le chiffre d'affaires de la branche Ciment est ressorti en hausse de 3,3 % à 10 622 millions d'euros en 2011, soutenu par la vigueur observée sur la plupart des marchés émergents tandis que les marchés développés ont connu des tendances contrastées. Les volumes ont progressé au Canada, au Royaume-Uni et en France, et sont restés stables aux Etats-Unis, tandis que la Grèce et l'Espagne sont restées confrontées à une conjoncture économique difficile.

Les variations de change ont eu un impact négatif de 326 millions d'euros (soit -3,3 %) sur le chiffre d'affaires, qui s'est fait ressentir tout particulièrement pour la région Moyen-Orient et Afrique. Les variations du périmètre de consolidation ont eu un impact net positif de 249 millions

d'euros (soit 2,4 %), lié principalement à la contribution de notre nouvelle cimenterie en Syrie et à la consolidation sur 12 mois de nos nouvelles activités au Brésil au lieu de 5 mois seulement en 2010, partiellement compensées par l'effet de la cession de nos actifs dans le sud-est des Etats-Unis en octobre 2011.

Le total des volumes vendus en 2011 s'est établi à 145,3 millions de tonnes en 2011, en progression de 7 % (+5 % à périmètre constant) par rapport à 2010, et en croissance dans chacune de nos régions émergentes.

À périmètre et taux de change constants, notre chiffre d'affaires a crû de respectivement 4,2 % et 7,0 % sur l'exercice et au quatrième trimestre.

Résultat d'exploitation courant

La contribution au résultat d'exploitation courant par région pour les exercices clos les 31 décembre 2011 et 2010, ainsi que la variation de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage, s'établissent comme suit :

	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)
Amérique du Nord	74	79	-6%	38	13	192%
Europe occidentale	393	400	-2%	66	68	-3%
Moyen-Orient et Afrique	812	1 000	-19%	184	267	-31%
Europe Centrale et de l'Est	235	220	7%	32	24	33%
Amérique latine	203	193	5%	59	58	2%
Asie	251	338	-26%	82	73	12%
TOTAL	1 968	2 230	-12%	461	503	-8%

Le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 12 % à 1 968 millions d'euros en 2011, contre 2 230 millions d'euros en 2010, et de 8 % sur le dernier trimestre.

Les variations de change ont eu un impact négatif de -4 %, soit -83 millions d'euros, sur notre résultat d'exploitation courant, en partie compensé par l'effet positif des variations nettes du périmètre de consolidation de 65 millions d'euros (soit 3 %).

À périmètre et taux de change constants, et en retraçant l'impact d'un ajustement positif de 67 millions d'euros relatif à une taxe sur des achats passés de matières premières en Egypte en 2010, le résultat d'exploitation courant a diminué de 9 % sur l'exercice et s'est inscrit en hausse de 5 % sur le dernier trimestre. En pourcentage du chiffre d'affaires de la branche, la marge d'exploitation courante a chuté à 18,5 % en 2011, contre 21,0 % en 2010, sous l'effet de l'inflation des coûts, et en dépit de l'accroissement des volumes et des réductions de coûts significatives que nous avons mises en œuvre. Toutefois, la tendance s'est améliorée au quatrième trimestre au cours duquel la marge opérationnelle s'est stabilisée à 17,3 %.

Le retour sur capitaux employés³ est ressorti à 7,4 % en 2011 contre 8,5 % en 2010, reflétant la baisse des résultats.

³ avant impôts

Amérique du Nord

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires s'est inscrit en baisse de 3 % à 1 287 millions d'euros contre 1 333 millions d'euros en 2010, et de 1 % au quatrième trimestre, sous l'effet négatif des variations de change et de l'impact de la cession de nos actifs dans le sud-est des Etats-Unis.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique s'inscrit en hausse de 1 % sur l'exercice, et de 5 % au quatrième trimestre. Les volumes vendus en Amérique du Nord sont restées globalement stables par rapport à 2010, à 13,5 millions de tonnes. Les volumes domestiques s'inscrivent en hausse de 5% au Canada, portés par différents projets et par un niveau d'activité soutenu du secteur pétrolier, tandis qu'aux Etats-Unis, les volumes domestiques sont restés stables. Les prix moyens se sont inscrits en retrait par rapport à 2010, sous l'effet des baisses survenues au second semestre 2010 aux Etats-Unis, tandis qu'au Canada, les prix se sont globalement bien maintenus.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant en Amérique du Nord s'est inscrit en légère baisse à 74 millions d'euros en 2011, en dépit de la forte progression des résultats enregistrée au quatrième trimestre reflétant l'accélération des mesures de réduction des coûts. A taux de change constants, le résultat d'exploitation courant de l'exercice est en légère baisse, l'accroissement des volumes et la poursuite des mesures de réduction des coûts n'ayant pas suffi à annuler les effets conjugués de la baisse des prix et de la hausse des coûts de combustibles et des frais de transport.

Europe occidentale

Chiffre d'affaires

En Europe Occidentale, le chiffre d'affaires s'établit à 1 747 millions d'euros, en baisse de 2 % par rapport à 2010, mais en progression de 2 % au quatrième trimestre.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique a diminué de 2 % sur l'année et s'est stabilisé au quatrième trimestre, avec des évolutions très contrastées d'un pays à l'autre. Les volumes vendus en Europe occidentale ont atteint 18,4 millions de tonnes en 2011 contre 18,8 millions de tonnes en 2010, soit une diminution de 2 %.

- En France, le chiffre d'affaires domestique s'est accru de 4%, soutenu par la croissance des volumes, tandis que les prix moyens se sont inscrits en légère baisse, notamment en raison de la nature des différents chantiers réalisés. Le marché français a en effet bénéficié de conditions plus favorables, grâce principalement au segment résidentiel et à des conditions météorologiques plus clémentes qu'en 2010.
- Au Royaume-Uni, le chiffre d'affaires domestique a enregistré une forte progression de 10 %, soutenu par les travaux de construction en vue des Jeux Olympiques et des conditions météorologiques plus favorables que l'année précédente au quatrième trimestre. Les prix se sont globalement bien maintenus.
- En Espagne, le chiffre d'affaires domestique a baissé de 15 % dans un contexte de marché espagnol de la construction en berne, avec le secteur du génie civil en retrait et un secteur résidentiel anémique. Les prix sont restés globalement stables, dans un contexte d'inflation des coûts de production.

- En Grèce, la situation économique et les mesures d'austérité ont continué de peser sur le marché de la construction. De fait, les volumes domestiques se sont inscrits en diminution de 31 % avec des prix en baisse.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant en Europe occidentale s'est inscrit en légère baisse sur l'année et sur le quatrième trimestre, à 393 millions d'euros et 66 millions d'euros respectivement. Les résultats de l'exercice 2011 intègrent l'effet de 32 millions d'euros de l'arrêt de l'amortissement des actifs au Royaume-Uni à compter du 1^{er} mars 2011 dans le cadre de leur apport prévu à la joint-venture avec Tarmac UK (cf. note 3 aux comptes consolidés).

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 11 % pour l'exercice, et de 24 % pour le quatrième trimestre. Pour l'exercice 2011, la réduction des émissions de CO2 conjuguée à la diminution des volumes vendus ont permis au Groupe de vendre 136 millions d'euros de crédits carbone, contre 113 millions d'euros en 2010.

- En France, la hausse des volumes a en partie compensé les effets négatifs de l'augmentation des prix du coke de pétrole et la légère diminution des prix.
- Le Royaume-Uni a bénéficié de l'accroissement des volumes de construction et des efforts de réduction des coûts.
- En Espagne, malgré les mesures de réduction des coûts mises en œuvre, les résultats ont été pénalisés par l'impact de la détérioration du marché de la construction résidentielle, par les mesures d'austérité, et par l'augmentation des coûts de production.
- En Grèce, des arrêts de fours et d'autres mesures de réduction des coûts ont permis de réduire les coûts fixes en réponse à la situation difficile du marché, ce qui a limité l'impact de la forte diminution des ventes.

Marchés émergents

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires réalisé dans les marchés émergents a augmenté de 6 % à 7 588 millions d'euros en 2011 contre 7 162 millions d'euros en 2010, et représente plus des deux tiers du chiffre d'affaires de la branche Ciment. Les variations de change ont eu un impact négatif de 280 millions d'euros sur notre chiffre d'affaires, ce qui a plus que compensé l'effet net positif de 259 millions d'euros des variations de périmètre. À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires sur les marchés émergents a progressé de 7 % sur l'exercice et de 9 % au quatrième trimestre.

Dans la région Moyen-Orient et Afrique, le chiffre d'affaires enregistre une progression de 2 %, à 3 589 millions d'euros contre 3 530 millions d'euros en 2010. Les effets de marchés globalement en progressions et la contribution additionnelle de nos nouvelles usines en Syrie et au Nigéria ont été en partie compensés par la baisse du chiffre d'affaires en Egypte et en Jordanie, et par l'impact particulièrement défavorable des variations de change.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique s'inscrit en hausse de 4 % sur l'exercice, et de 6 % au quatrième trimestre. Les volumes vendus au Moyen-Orient et en Afrique ont progressé, passant de 40,2 millions de tonnes en 2010 à 44,0 millions de tonnes en 2011.

- En Algérie, le dynamisme du marché, l'amélioration de la performance industrielle et les hausses de prix dues au lancement de nouveaux produits nous ont permis d'accroître de façon significative notre chiffre d'affaires domestique de 24 %.
- En Egypte, notre chiffre d'affaires domestique a diminué de 23 %, sous l'effet d'une relative diminution de la demande dans l'environnement politique et économique actuel amplifié par une intensification de la concurrence avec l'arrivée de nouvelles capacités. Dans ce contexte, les prix ont baissé d'un peu plus de 20 % par rapport aux niveaux les plus élevés de 2011.
- Au Maroc, le chiffre d'affaires domestique a crû de 3 % soutenu par les dépenses publiques, notamment pour le logement social, dans un contexte de stabilité des prix.
- En Irak, le chiffre d'affaires domestique est resté stable, avec un fort accroissement des volumes au premier semestre, suivi par un ralentissement sous l'effet conjugué des températures élevées enregistrées au troisième trimestre qui ont pesé sur la demande, de l'augmentation des importations et de la légère diminution des prix.
- En Jordanie, le chiffre d'affaires domestique a chuté de 25 %, sous l'effet des nouvelles capacités de production mises en service sur le marché.
- Au Nigéria, notre chiffre d'affaires domestique s'est inscrit en hausse de 33 % sur l'exercice grâce à la bonne orientation du marché et au démarrage de notre nouvelle ligne de production en septembre 2011. Les niveaux de production se sont également améliorés grâce à la mise en service d'une centrale électrique captive garantissant notre alimentation électrique sur le site d'Ewekoro, ce qui nous a permis de pleinement bénéficier des opportunités de croissance du marché.
- Au Kenya, notre chiffre d'affaires domestique a crû de 7 % soutenu par une demande domestique vigoureuse, en dépit de la hausse des taux d'intérêt décidée par la banque centrale en septembre 2011 pour juguler l'inflation.
- En Afrique du Sud, le chiffre d'affaires domestique a progressé de 5 %, traduisant la bonne orientation du marché et des prix.
- L'exercice a également bénéficié des nouvelles usines mises en service en Ouganda et en Syrie, au deuxième et au quatrième trimestre 2010, respectivement.

En **Europe Centrale et de l'Est**, notre chiffre d'affaires ressort à 1 012 millions d'euros en 2011, contre 864 millions d'euros en 2010, ce qui représente une progression de 17 %.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique a progressé de 17 % sur l'exercice et 19 % au quatrième trimestre, grâce à l'amélioration de la conjoncture sur les marchés russe et polonais et grâce aux températures généralement clémentes qui ont prévalu durant l'hiver. Les volumes vendus en Europe Centrale et de l'Est se sont inscrits en hausse de 10 % à 14,2 millions de tonnes.

- Le marché polonais a été soutenu par les financements de l'Union européenne pour les projets d'infrastructure et par un déficit structurel de logements. De fait, le chiffre d'affaires domestique a progressé de 27 %, soutenu par une hausse des volumes significative tout au long de l'année et par une évolution des prix favorable.
- En Russie, notre chiffre d'affaires domestique a fortement augmenté de 46 % par rapport à 2010, soutenu par l'amélioration de la conjoncture économique, par l'augmentation préélectorale des dépenses de construction et par la bonne orientation des prix, qui remontent progressivement par rapport à des niveaux historiquement bas.
- La Roumanie a enregistré une hausse de 4 % du chiffre d'affaires domestique, les effets de l'orientation positive des volumes, soutenus par le secteur du non résidentiel et les projets d'infrastructures, étant en partie compensés par la baisse des prix résultant notamment d'un effet mix produits négatif (part accrue des ventes de ciment en vrac).
- En Serbie, le chiffre d'affaires domestique s'est inscrit en légère baisse, l'effet de la bonne orientation des volumes liée à l'augmentation des dépenses publiques d'infrastructures étant annulé par des prix moyens en retrait par rapport à ceux de 2010.

En **Amérique Latine**, notre chiffre d'affaires a bondi de 22 % à 881 millions d'euros, contre 722 millions d'euros en 2010, grâce à la bonne orientation des marchés et aux effets positifs des variations de périmètre.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique s'inscrit en hausse de 10 % sur l'exercice, et de 9 % au quatrième trimestre. Les volumes vendus en Amérique Latine ont atteint 10,5 millions de tonnes contre 8,4 millions de tonnes en 2010.

- Au Brésil, le chiffre d'affaires domestique a augmenté de 7 %, soutenu par la vigueur du marché et par la bonne orientation des prix. De plus, la région a de nouveau bénéficié de la contribution de nos nouvelles activités dans le nord-est du Brésil, intégrées depuis la fin juillet 2010. Les problèmes de production rencontrés sur une usine n'ont toutefois pas permis d'atteindre la contribution additionnelle anticipée pour l'exercice, même si des améliorations ont été notées au quatrième trimestre.
- En Equateur, le chiffre d'affaires domestique affiche une croissance de 14 %, soutenue par des conditions de marché favorables et par la bonne tenue des prix.
- Au Honduras, le chiffre d'affaires a fortement progressé après une année 2010 difficile du point de vue économique et politique.

Notre chiffre d'affaires **en Asie** s'est inscrit en hausse de 3 % à 2 106 millions d'euros, malgré la dépréciation de la plupart des devises asiatiques par rapport à l'euro.

À périmètre et taux de change constants, notre chiffre d'affaires domestique a progressé de 7 % par rapport à l'année précédente, et de 11 % au quatrième trimestre. Les volumes vendus en Asie se sont accrues de 8 % par rapport à l'année précédente à 44,7 millions de tonnes.

- En Chine, notre chiffre d'affaires domestique s'est inscrit en progression de 21 % grâce à la demande toujours soutenue et à la stabilisation de nos nouvelles usines mises en service à la fin de 2010. Les prix se sont améliorés progressivement tout au long de l'année par

rapport aux niveaux de la fin de 2010. Le quatrième trimestre a été marqué par un certain ralentissement de la croissance de la demande en lien avec les mesures de politique monétaire destinées à juguler l'inflation.

- En Inde, le chiffre d'affaires domestique a enregistré une légère contraction de 2 %, l'atonie du marché dans nos régions étant due à un ralentissement des dépenses publiques, facteur qui a également pesé sur les prix.
- En Malaisie, le chiffre d'affaires domestique a crû de 11 %, soutenu par la bonne orientation du marché dans l'ensemble des sous-secteurs et par les hausses de prix passées au deuxième trimestre.
- Aux Philippines, l'orientation du marché et les prix ont été affectés par le report de projets publics majeurs d'infrastructure au premier semestre. Une amélioration a été enregistrée au second semestre avec une croissance à deux chiffres des volumes et une stabilisation des prix. De ce fait, les volumes sont stables sur l'exercice, mais la baisse des prix se traduit par une diminution de 10 % du chiffre d'affaires domestique.
- En Corée du Sud, notre chiffre d'affaires domestique a progressé de 4 %, grâce principalement aux hausses de prix intervenues sur l'exercice.
- En Indonésie, la stabilisation de la cimenterie d'Aceh démarrée en 2010 nous a permis de capter pleinement les opportunités de croissance sur le marché.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant sur les marchés émergents a diminué de 14 % en 2011 à 1 501 millions d'euros contre 1 751 millions d'euros en 2010, ce qui représente 76 % du résultat d'exploitation courant de la division Ciment. Les variations de change ont eu un impact négatif de 84 millions d'euros sur le résultat d'exploitation courant.

À périmètre et taux de change constants, et en retraitant un ajustement exceptionnel sur une taxe relative à des achats passés de matières premières de 67 millions d'euros au quatrième trimestre 2010 en Egypte, le résultat d'exploitation courant a diminué de 8 %, mais a progressé de 5 % au quatrième trimestre.

Au Moyen-Orient et en Afrique, le résultat d'exploitation courant a diminué de 19 % en 2011 à 812 millions d'euros contre 1 000 millions d'euros en 2010. L'impact négatif des variations de change, lié à la dépréciation de la majorité des devises de la région par rapport à l'euro, a été particulièrement significatif et n'a pas pu être entièrement compensé par la contribution accrue de notre nouvelle usine en Syrie.

À périmètre et taux de change constants, et en retraitant un ajustement exceptionnel sur une taxe relative à des achats passés de matières premières de 67 millions d'euros au quatrième trimestre 2010 en Egypte, le résultat d'exploitation courant a diminué de 8 % sur l'exercice et de 6 % au quatrième trimestre, principalement sous l'effet de l'inflation des coûts et de la situation difficile en Egypte.

- En Egypte, les résultats ont été sévèrement touchés par l'inflation des coûts, la baisse des prix et par les événements politiques survenus depuis janvier 2011, qui ont pesé sur notre chiffre d'affaires ; l'impact des perturbations liées à ces événements politiques au premier trimestre 2011 est estimé à environ 30 millions d'euros sur nos résultats.
- En Algérie, les résultats sont en forte amélioration grâce à l'accroissement du chiffre d'affaires et à la réduction des achats de clinker due à l'amélioration de la performance industrielle, qui n'ont été que partiellement compensés par l'impact de la hausse du coût des matières premières.
- Au Maroc, la hausse des volumes a presque compensé l'augmentation des prix du coke de pétrole et des autres coûts dans un contexte de stabilité des prix.

- Au Nigéria, nos résultats ont été soutenus par la contribution accrue de notre nouvelle ligne de production mise en service en septembre 2011, par la bonne orientation du marché et par les progrès réalisés en matière de coûts énergétiques.
- En Irak, nos résultats ont légèrement diminué sous l'effet conjugué de la légère diminution des prix et des coûts de démarrage de nos nouvelles opérations dans le sud du pays.
- En Jordanie, nos résultats ont diminué sous l'effet de la baisse des volumes et de l'augmentation du coût des combustibles. Des mesures significatives de réduction des coûts, comprenant notamment des fermetures temporaires de fours, ont été mises en œuvre afin d'en limiter l'impact.
- Au Kenya, la hausse du chiffre d'affaires a été largement compensée par l'augmentation du coût du charbon, de l'électricité et des frais de transport.
- En Afrique du Sud, l'amélioration du chiffre d'affaires a pleinement compensé l'accroissement des coûts variables de production, notamment l'augmentation du prix de l'électricité.

En Europe Centrale et de l'Est, le résultat d'exploitation courant s'est inscrit en hausse de 7 % à 235 millions d'euros contre 220 millions d'euros en 2010.

A périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a augmenté de 12 % en 2011 et de 67 % au quatrième trimestre, ce qui résulte à la fois de l'augmentation du chiffre d'affaires, de l'inflation des coûts et de la légère diminution des ventes de crédits carbone. Sur l'exercice 2011, le montant des crédits carbone vendus s'est élevé à 41 millions d'euros contre 44 millions d'euros en 2010.

- En Pologne, l'amélioration des résultats repose principalement sur une forte augmentation des volumes, tandis que les prix sont remontés progressivement dans un contexte d'inflation des coûts.
- En Russie, les prix ont enregistré une hausse significative après avoir atteint des niveaux historiquement faibles, ce qui a plus que compensé la hausse des prix de l'énergie, des salaires et des coûts de maintenance.
- En Roumanie, malgré l'amélioration des volumes, les résultats se sont inscrits en diminution sous l'effet de la baisse des prix et de l'augmentation des prix du coke de pétrole.
- En Serbie, l'accroissement des volumes a en partie compensé la baisse des prix et l'augmentation des coûts de production.

En Amérique Latine, le résultat d'exploitation courant s'est inscrit en hausse de 5 % à 203 millions d'euros contre 193 millions d'euros en 2010 et a progressé de 2 % au quatrième trimestre.

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant est en diminution de 2 % sur l'exercice, mais il s'est inscrit en hausse de 5% au quatrième trimestre, la bonne orientation du marché dans la région ayant progressivement annulé l'effet de la forte augmentation des coûts variables.

- Le Brésil affiche un chiffre d'affaires en hausse, mais la forte hausse des coûts variables, notamment du coke de pétrole et du transport, a fortement pesé sur les résultats.
- En Equateur, le résultat d'exploitation courant progresse grâce à l'augmentation des volumes.
- Le Honduras enregistre une forte hausse de ses résultats sous l'effet conjugué de la progression du chiffre d'affaires et de la maîtrise des coûts.

En Asie, le résultat d'exploitation courant a enregistré une baisse de 26 % à 251 millions d'euros en 2011 contre 338 millions d'euros en 2010.

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 24 % sur l'exercice, principalement du fait de la hausse des coûts variables. Toutefois, il a augmenté de 15 % au dernier trimestre, avec des tendances de prix en amélioration tout au long de l'année.

- En Chine, l'augmentation du chiffre d'affaires a permis d'absorber l'impact de la hausse du coût du charbon, dû à un phénomène de pénurie de charbon dans certaines zones en raison d'arrêts temporaires d'activités dans certaines mines suite à des accidents.
- En Inde, nos résultats ont été pénalisés par la baisse des prix moyens par rapport à 2010, et par la hausse des coûts énergétiques et des coûts de transport.
- En Malaisie, la bonne orientation des prix, l'accroissement des volumes et les mesures de réduction des coûts fixes ont largement compensé la forte augmentation des coûts de production, notamment des coûts des combustibles.
- Aux Philippines, le ralentissement des dépenses publiques de construction au premier semestre, la baisse des prix et l'augmentation des coûts énergétiques ont pesé sur les résultats.
- En Corée du Sud, l'amélioration des volumes et des prix n'a pas suffi à annuler entièrement l'impact de la hausse du prix des combustibles.
- En Indonésie, l'amélioration du chiffre d'affaires et de la performance opérationnelle n'a pas suffi à compenser l'effet de la hausse des coûts fixes, des coûts d'imports de ciment plus élevés pendant la période de montée en charge et d'une charge d'amortissement plus élevée liée au démarrage de l'usine à la fin de 2010.

Granulats et béton

Chiffre d'affaires et résultat d'exploitation courant

	Exercice clos le 31 décembre				4ème trimestre			
	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter branches	5 238	5 093	3%	5%	1 309	1 260	4%	7%
Résultat courant d'exploitation	237	216	10%	2%	72	53	36%	23%

Chiffre d'affaires

La contribution au chiffre d'affaires par activité et par origine géographique des ventes pour les exercices clos les 31 décembre 2011 et 2010, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	Exercice clos le 31 décembre				4ème trimestre			
	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)
Granulats et autres produits associés	2 647	2 511	5%	8%	675	624	8%	9%
dont purs granulats :								
Europe occidentale	829	805	3%	4%	188	184	2%	4%
Amérique du Nord	931	913	2%	5%	256	232	10%	10%
Marchés émergents	404	318	27%	21%	107	83	29%	21%
Total purs granulats	2 164	2 036	6%	7%	551	499	10%	10%
Béton et autres produits associés	2 971	2 946	1%	4%	727	724	-	5%
dont Béton prêt à l'emploi :								
Europe occidentale	1 127	1 153	-2%	3%	260	268	-3%	4%
Amérique du Nord	783	793	-1%	3%	194	203	-4%	5%
Marchés émergents	933	892	5%	3%	240	225	7%	4%
Total béton prêt à l'emploi	2 843	2 838	-	3%	694	696	-	4%
Élimination des ventes intra branche Granulats & Béton	(380)	(364)	4%		(93)	(88)	6%	
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter branches	5 238	5 093	3%	5%	1 309	1 260	4%	7%

Le chiffre d'affaires de la branche Granulats et Béton s'est inscrit en hausse de 3 % à 5 238 millions d'euros en 2011 contre 5 093 millions d'euros en 2010, et de 4 % au quatrième trimestre.

Les variations de périmètre et les variations de change ont eu un impact négatif sur le chiffre d'affaire de 32 millions d'euros et de 87 millions d'euros respectivement. L'effet de la cession de certaines de nos activités en France, au Portugal ou au sud-est des États-Unis a été en partie

compensé par le développement ciblé de nos activités Granulats et Béton prêt à l'emploi sur certains marchés émergents.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires s'inscrit en progression de 5 % sur l'exercice, et de 7 % au quatrième trimestre, grâce à l'amélioration des volumes en France, au Royaume-Uni, au Canada et en Europe Centrale et de l'Est, les autres régions affichant des tendances contrastées.

Les ventes de **purs granulats** ont enregistré une progression de 6 % à 2 164 millions d'euros en 2011 contre 2 036 millions d'euros en 2010. Les variations de change ont eu un impact négatif de 33 millions d'euros sur notre chiffre d'affaires, atténué par l'impact net de 19 millions d'euros des variations de périmètre. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires s'est inscrit en hausse de 7 % sur l'exercice, et de 10 % au quatrième trimestre. Les volumes vendus de granulats sont restés stables en 2011 à 192,7 millions de tonnes, et sont en hausse de 1% à périmètre constant.

Les ventes de **béton prêt à l'emploi** ont atteint 2 843 millions d'euros en 2011, un niveau stable par rapport à 2010. Les variations de change et les variations de périmètre ont eu un effet négatif sur le chiffre d'affaires de 50 millions d'euros et de 26 millions d'euros, respectivement. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires s'est inscrit en progression de 3 % sur l'exercice, et de 4 % au quatrième trimestre. Les volumes vendus de béton prêt à l'emploi sont restés stables à 33,8 millions de mètres cubes.

Résultat d'exploitation courant

La contribution au résultat d'exploitation courant par activité et par région pour les exercices clos les 31 décembre 2011 et 2010, ainsi que la variation de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage s'établissent comme suit :

	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)
Granulats et autres produits associés	192	175	10%	55	47	17%
Béton et autres produits associés	45	41	10%	17	6	183%
TOTAL	237	216	10%	72	53	36%
<i>Par zone géographique :</i>						
Europe occidentale	82	62	32%	13	4	225%
Amérique du Nord	122	96	27%	54	39	38%
Marchés émergents	33	58	-43%	5	10	-50%

Le résultat d'exploitation courant de la branche Granulats et Béton a augmenté de 10 % à 237 millions d'euros en 2011 contre 216 millions d'euros en 2010. Les changements de périmètre ont eu un impact positif de 19 millions d'euros tandis que les variations de change ont eu un effet négligeable. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a enregistré une hausse de 2 % sur l'année et de 23 % sur le dernier trimestre.

En pourcentage du chiffre d'affaires de la branche, le résultat d'exploitation courant progresse à 4,5 % en 2011, contre 4,2 % en 2010, grâce à une maîtrise des coûts rigoureuse et à l'impact positif de l'arrêt de l'amortissement des actifs au Royaume-Uni à compter du 1^{er} mars 2011 dans le cadre de leur apport prévu à la joint-venture avec Tarmac UK (18 millions d'euros, cf. note 3 des Comptes consolidés).

Le résultat d'exploitation courant des granulats et autres produits associés a progressé de 10 % à 192 millions d'euros en 2011, contre 175 millions d'euros en 2010. Si l'on exclut l'impact de l'arrêt de l'amortissement des actifs au Royaume-Uni de 15 millions d'euros, le résultat d'exploitation courant s'est stabilisé, la hausse du chiffre d'affaires et les mesures de réduction

des coûts significatives mises en œuvre dans l'ensemble des régions ayant limité l'impact de l'augmentation des coûts de production et de transport.

Le résultat d'exploitation courant de la branche Béton et produits associés s'est inscrit en hausse de 10 % sur l'année, à 45 millions d'euros en 2011, contre 41 millions d'euros en 2010. Si l'on exclut l'effet de l'arrêt de l'amortissement des actifs au Royaume-Uni de 3 millions d'euros, le résultat d'exploitation courant s'est stabilisé, sous l'effet de la contribution accrue des produits à forte valeur ajoutée et des mesures de maîtrise des coûts, compensées par l'augmentation des coûts de livraison et des autres coûts partiellement répercutés dans les prix de vente.

Le retour sur capitaux employés⁴ s'inscrit en amélioration, à 4,7 % contre 4,3 % en 2010.

Europe occidentale

Chiffre d'affaires

Les ventes de purs granulats ont progressé de 4 % à taux de change et périmètre constants à 829 millions d'euros contre 805 millions d'euros en 2010, avec la même tendance au quatrième trimestre. La France, et dans une moindre mesure le Royaume-Uni, ont bénéficié d'une augmentation des volumes liée en partie à une base de comparaison particulièrement faible au quatrième trimestre 2010 tandis que le quatrième trimestre 2011 a été marqué par des conditions météorologiques favorables. L'Espagne et la Grèce ont été aux prises avec une conjoncture économique difficile et ont dû faire face à la baisse des dépenses publiques et à l'impact des mesures d'austérité. Les prix sont globalement restés fermes.

Le chiffre d'affaires de l'activité asphalte et revêtement routier s'est inscrit en progression, soutenu par différents projets d'infrastructure au Royaume-Uni.

A taux de change et périmètre constants, les ventes de béton prêt à l'emploi se sont inscrites en hausse de 3 % à 1 127 millions d'euros en 2011 contre 1 153 millions d'euros en 2010, et de 4 % au quatrième trimestre. Les volumes de béton prêt à l'emploi ont augmenté de 9% en France sur l'exercice, soutenus par des projets importants et par des conditions météorologiques clémentes, tandis qu'au Royaume-Uni, la croissance s'est poursuivie. Dans les autres pays d'Europe occidentale, et notamment en Grèce et en Espagne, les conditions de marché déprimées se sont traduites par des volumes en baisse. Les prix ont globalement suivi une évolution favorable.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant en Europe occidentale s'est inscrit en hausse de 32 % à 82 millions d'euros en 2011 contre 62 millions d'euros en 2010, le quatrième trimestre étant marqué par une forte progression. Si l'on exclut l'impact de l'arrêt de l'amortissement des actifs au Royaume-Uni de 18 millions d'euros, le résultat d'exploitation courant est resté stable sur l'année, l'accroissement du chiffre d'affaires et les mesures significatives de réduction des coûts mises en œuvre dans toutes les régions ayant en partie contrebalancé l'impact de la hausse des coûts de production et des coûts de livraison.

⁴ avant impôts

Amérique du Nord

Chiffre d'affaires

À périmètre et taux de change constants, les ventes de purs granulats et de béton prêt à l'emploi ont augmenté de 5 % et 3 % respectivement en 2011 (10 % et 5 % pour le trimestre), soutenues par la bonne orientation du marché et par une série de projets dans le Canada occidental et dans certaines régions des Etats-Unis. Globalement, la demande est restée anémique en raison des contraintes de financement de l'Etat fédéral ainsi que des différents Etats. Les prix sont restés fermes pour les granulats, et se sont inscrits en baisse pour le béton prêt à l'emploi, pénalisés notamment par un effet mix produit et une répartition géographique défavorables.

À périmètre et taux de change constants, les ventes d'asphalte et de revêtement routier ont bénéficié de la bonne orientation du marché dans la plupart de nos régions, ainsi que de hausses de prix.

Résultat d'exploitation courant

En Amérique du Nord, le résultat d'exploitation courant progresse fortement à 122 millions d'euros en 2011 contre 96 millions d'euros en 2010, et s'inscrit en hausse de 38 % au quatrième trimestre. À périmètre et taux de change constants, l'amélioration du résultat d'exploitation courant est attribuable à des mesures rigoureuses de réduction des coûts, à l'augmentation des prix des granulats et des volumes de béton prêt à l'emploi, qui ont entièrement compensé les effets de l'inflation des coûts liée principalement à la hausse des coûts énergétiques.

Marchés émergents

Chiffre d'affaires

À périmètre et taux de change constants, les ventes de purs granulats et de béton prêt à l'emploi sur les marchés émergents ont crû de respectivement 21 % et 3 % à taux de change et périmètre constants, avec des tendances similaires au quatrième trimestre.

La forte augmentation des ventes de purs granulats est principalement due au dynamisme du marché polonais tout au long de l'année, tandis que les ventes en Afrique du Sud s'inscrivent en repli de 5 %. Les ventes de béton prêt à l'emploi ont été soutenues par l'augmentation des volumes en Europe Centrale et de l'Est, au Brésil et en Inde, tandis que l'Afrique du Sud est restée à peu près stable et l'Egypte est en repli en raison du ralentissement des projets d'infrastructures.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant a chuté de 43 % à 33 millions d'euros en 2011, l'augmentation des volumes et les hausses de prix dans certains pays n'ayant que partiellement réussi à compenser la forte inflation des coûts et la baisse des résultats au Moyen-Orient et en Afrique.

Autres activités (y compris holdings)

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires de nos autres activités, qui représentent essentiellement nos activités Plâtre au Moyen-Orient et en Afrique, est tombé à 82 millions d'euros en 2011 contre 90 millions d'euros en 2010, ce qui est dû principalement aux variations de change défavorables.

Résultat d'exploitation courant (perte)

La perte d'exploitation courante de nos autres activités, qui inclut les dépenses centrales non allouées aux branches ainsi que les résultats de nos activités Plâtre au Moyen-Orient et en Afrique, est ressortie à 26 millions d'euros en 2011 contre une perte de 53 millions d'euros en 2010. Si l'on exclut un gain exceptionnel de 66 millions d'euros provenant du gel du fonds de pension au Royaume Uni en 2011, une variation négative des résultats des captives d'assurance de 20 millions d'euros en 2011, et le gain lié au changement de la méthode d'indexation des pensions de retraite au Royaume-Uni en 2010, la perte d'exploitation courante s'est établie à 72 millions d'euros pour 2011 contre 73 millions d'euros en 2010.

Résultat d'exploitation et résultat net

Le tableau ci-dessous donne l'évolution de notre résultat d'exploitation et du résultat net pour les exercices clos le 31 décembre 2011 et 2010 :

	2011 (M€)	2010 (M€)	Variation (%)
Résultat d'exploitation courant	2 179	2 393	-9%
Plus (moins) values de cession	45	45	-
Autres produits (charges) d'exploitation	(541)	(304)	78%
Résultat d'exploitation	1 683	2 134	-21%
Produits (charges) financières	(999)	(712)	-40%
Dont : Charges financières	(1 142)	(1 055)	-8%
Produits financiers	143	343	-58%
Quote-part dans les résultats des entreprises associées	(8)	(23)	65%
Résultat avant impôt	676	1 399	-52%
Impôts	(432)	(305)	-42%
Résultat net des activités poursuivies	244	1 094	-78%
Résultat net des activités abandonnées	492	20	nm
Résultat net de l'ensemble consolidé	736	1 114	-34%
Dont part attribuable aux :			
— Propriétaires de la société mère du Groupe ⁽¹⁾	593	827	-28%
— Participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)	143	287	-50%

(1) Résultat net part du Groupe

Les plus-values nettes de cession, se sont élevées à 45 millions d'euros en 2011, un niveau stable par rapport à 2010. Il s'agit principalement de la plus-value réalisée sur la cession de nos activités dans le sud-est des Etats-Unis et de nos activités Granulats et Béton au Portugal.

Les autres charges d'exploitation reflètent principalement l'impact des pertes de valeur d'actifs, des coûts de restructuration, et des variations de provisions pour litiges. Elles se sont élevées à 541 millions d'euros en 2011 contre 304 millions d'euros en 2010. Elles comprennent principalement une dépréciation de goodwill en Grèce et aux Emirats Arabes Unis pour un montant total de 285 millions d'euros, liée à la conjoncture économique difficile dans ces deux pays, l'amortissement accéléré de certains actifs en Europe occidentale, des charges de restructuration pour 61 millions d'euros dans différents pays, et des charges liées aux cessions en cours. En 2010, le groupe avait comptabilisé des dépréciations d'actifs et des coûts de fermeture d'une usine de papier en Suède, des pertes de valeur sur des actifs en Europe occidentale et en Corée du Sud, et des coûts de restructuration dans différents pays, principalement en Europe occidentale.

Le résultat d'exploitation s'inscrit en baisse de 21 % à 1 683 millions d'euros, contre 2 134 millions d'euros en 2010.

Les frais financiers nets, qui comprennent les charges financières au titre de la dette nette, les résultats de change et les autres produits et charges financiers, sont ressortis à 999 millions d'euros, contre 712 millions d'euros en 2010.

Les charges financières au titre de la dette nette enregistrent une légère augmentation de 10 %, de 766 à 841 millions d'euros, reflétant la hausse du coût moyen de la dette. La décision de

Standard & Poor's et Moody's de réviser à la baisse notre notation de crédit les 17 mars et 8 août 2011 respectivement, a mis en jeu des clauses de « step-up » sur certains de nos emprunts obligataires, entraînant une hausse des taux d'intérêt à payer. La mise en jeu de ces clauses a augmenté les frais financiers de 21 millions d'euros pour 2011, et les augmentera de 65 millions d'euros en 2012. Le taux d'intérêt moyen de la dette brute s'est établi à 5,7 % en 2011, contre 5,3 % en 2010.

Les variations de change ont entraîné une perte de 79 millions d'euros en 2011 (perte de 24 millions d'euros en 2010), liée principalement aux prêts et aux dettes libellés dans des devises pour lesquelles il n'existe pas de marché de produits de couverture.

Les autres résultats financiers comprennent la plus-value de 161 millions d'euros en 2010 réalisée sur la cession des actions Cimpor. Hormis cet élément exceptionnel, les autres charges et produits financiers ont légèrement diminué à 79 millions d'euros contre 83 millions d'euros en 2010, et incluent principalement des commissions bancaires et l'amortissement des frais d'émissions obligataires.

La quote-part dans le résultat des entreprises associées a représenté une perte nette de 8 millions d'euros en 2011, contre une perte de 23 millions d'euros en 2010.

L'impôt sur les bénéfices est en hausse à 432 millions d'euros en 2011 contre 305 millions d'euros en 2010. Le taux d'imposition effectif augmente à 63 % en 2011, contre 21 % en 2010, principalement du fait du caractère non déductible des dépréciations de goodwill, de la réévaluation exceptionnelle du montant d'impôts différés pour prendre en compte le taux d'imposition entré récemment en vigueur en Egypte et de différents éléments non-récurrents tel que l'impact de la cession de nos actifs dans le sud-est des Etats-Unis. L'année 2010 avait par ailleurs bénéficié de la plus-value non imposable sur la cession des actions Cimpor.

Le résultat net des activités poursuivies est ressorti à 244 millions d'euros contre 1 094 millions d'euros en 2010, ce qui est dû principalement à l'impact significatif des dépréciations d'actifs en 2011, à la baisse du résultat d'exploitation courant, à l'augmentation des frais financiers nets, à une série d'effets négatifs non-récurrents sur l'impôt et à la base de comparaison défavorable due à la plus-value exceptionnelle de 161 millions d'euros liée à la cession de la participation du Groupe dans Cimpor en 2010.

Le résultat net des activités cédées ou en cours de cession s'est élevé à 492 millions d'euros contre 20 millions d'euros, soutenu par un gain net non récurrent de 466 millions d'euros, liée principalement à la plus-value réalisée sur la cession de nos opérations Plâtre en Europe, en Amérique Latine, en Asie et en Australie.

Le résultat net part du Groupe⁵ s'inscrit en repli de 28 % à 593 millions d'euros en 2011 contre 827 millions d'euros en 2010.

Les éléments exceptionnels ont eu un impact significatif sur les chiffres de 2011 et de 2010. En 2011, les éléments exceptionnels comprenaient un gain non récurrent net de 466 millions d'euros sur les activités abandonnées et une dépréciation de goodwill de 285 millions d'euros tandis qu'en 2010, ils comprenaient la plus-value de 161 millions d'euros sur la cession des actions Cimpor.

La part du résultat attribuable aux participations ne donnant pas le contrôle s'est élevé à 143 millions d'euros en 2011, en baisse de moitié par rapport à 2010, sous l'effet conjugué de la baisse des volumes, notamment en Egypte et en Jordanie, et de l'augmentation du taux d'imposition en Egypte, nécessitant la revalorisation de la position nette d'impôts différés à l'ouverture.

Le résultat par action a diminué de 28 % en 2011 à 2,07 euros, contre 2,89 euros en 2010, ce qui traduit la diminution du résultat net – de l'ensemble consolidé attribuable aux propriétaires de la société mère, tandis que le nombre de titres moyen est resté relativement stable à 286,5 millions contre 286,1 millions en 2010.

⁵ Résultat net de l'ensemble consolidé attribuable aux propriétaires de la société mère

Flux de trésorerie

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation des activités poursuivies se sont établis à 1 597 millions d'euros en 2011, contre 2 098 millions d'euros en 2010.

Si l'on exclut le paiement non récurrent d'une amende de 0,3 milliard d'euros liée au litige Plâtre en juillet 2010, les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation ont diminué de 0,8 milliard d'euros, reflétant d'une part la baisse de la marge brute d'autofinancement et d'autre part l'évolution de la variation du fonds de roulement.

La diminution de la marge brute d'autofinancement provient de la baisse des résultats opérationnels et de l'augmentation des impôts payés, notamment en Amérique du Nord mais également en raison du retrait progressif des exonérations temporaires d'impôt dans certains pays émergents.

Étant donné le niveau déjà très optimisé du besoin en fonds de roulement au 31 décembre 2010, le besoin en fonds de roulement est resté stable par rapport au niveau de décembre 2010, alors qu'il avait baissé de 0,4 milliard d'euros entre décembre 2009 et décembre 2010. En 2011, nous avons poursuivi nos actions d'optimisation du besoin en fonds de roulement strict⁶ qui a encore été réduit de 2 jours à 31 jours exprimé en nombre de jours de chiffre d'affaires au 31 décembre 2011.

Les flux nets de trésorerie générés par les opérations d'investissement des activités poursuivies ressortent à 891 millions d'euros en 2011. En 2010, ils s'étaient établis à 1 186 millions d'euros de sorties nettes de cash.

Les investissements de maintien se sont élevés à 389 millions d'euros, contre 337 millions d'euros en 2010.

Les investissements de développement interne ont diminué à 665 millions d'euros contre 914 millions d'euros en 2010. Ces investissements sont liés principalement à de grands projets dans la branche Ciment tels que l'extension de nos capacités dans l'est de l'Inde, en Chine et au Nigeria.

En tenant compte des acquisitions d'intérêts sans prise de contrôle⁷, les acquisitions ont eu un impact net de 145 millions d'euros sur notre endettement net, contre 83 millions d'euros en 2010.

En tenant compte de la dette nette cédée et des cessions d'intérêts sans perte de contrôle, les cessions réalisées en 2011, net de frais de cession, ont permis de réduire de 2 226 millions d'euros la dette nette du Groupe (362 millions d'euros en 2010). En complément du cash reçu au titre des cessions d'intérêts minoritaires, les cessions se composent essentiellement de la vente de nos activités plâtre en Australie, Asie, Europe et Amérique Latine, de la vente de nos actifs ciment, béton et granulats dans le sud-est des Etats-Unis, de la vente de nos activités Granulats et Béton au Portugal, de la troisième tranche de la cession de nos activités au Venezuela et de la cession de différents actifs industriels. En 2010, outre la cession de la participation minoritaire dans Lafarge Malayan Cement Berhad, les cessions concernent principalement le paiement de la deuxième tranche de la cession de nos activités au Venezuela, la cession de notre activité Granulats & Béton en Alsace et en Suisse et des cessions d'actifs industriels et de terrains.

⁶ Le besoin en fonds de roulement strict étant défini comme la somme des postes clients et stocks et travaux en cours, après déduction du poste fournisseurs.

⁷ Les acquisitions d'intérêts sans prise de contrôle ont représenté 49 millions d'euros en 2011, hors deux options de vente déjà prises en compte dans la dette nette du Groupe et qui ont été exercées sur la période (option de vente de 51 millions d'euros exercée par un tiers au premier trimestre, et option de vente de 111 millions d'euros exercée par un tiers au troisième trimestre).

État de la situation financière consolidée

Au 31 décembre 2011, les fonds propres du Groupe se sont établis à 18 201 millions d'euros, stables par rapport au 31 décembre 2010.

Les fonds propres sont stables sous l'effet de l'impact positif du résultat net généré sur la période (+0,7 milliard d'euros sur nos fonds propres), de l'effet de l'augmentation de capital réservée aux salariés (+0,1 milliard d'euros), de l'impact des dividendes (-0,5 milliard d'euros) et de la conversion en euro, sans contrepartie de trésorerie, des actifs de nos filiales étrangères, compte tenu de la dépréciation de différentes devises par rapport à l'euro (-0,4 milliard d'euros).

La dette nette a baissé de 14% passant de 13 993 milliards d'euros à fin 2010 à 11 974 milliards d'euros à fin 2011.

Cette réduction de la dette nette de 2 milliards d'euros a été réalisée grâce à la mise en oeuvre d'un programme de désinvestissements, tandis que les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation ont permis de financer le paiement des dividendes et des investissements ciblés.

Au 31 décembre 2011, le groupe bénéficie de 4 milliards d'euros de lignes de crédits confirmées non utilisées, avec une maturité moyenne de 2,2 ans en complément de 3,2 milliards de disponibilités.

Point d'avancement sur les cessions en cours

Durant la période, Lafarge a poursuivi ses actions de réduction de la dette tout en optimisant son portefeuille d'actifs. À cet égard, quatre cessions significatives ont été réalisées, représentant un total de 1,9 milliard d'euros sur les 2,2 milliards d'euros encaissés sur l'exercice.

Le 12 mai 2011, Lafarge a annoncé la cession de ses activités Ciment et Béton au sud-est des États-Unis au conglomérat colombien Cementos Argos pour une valeur d'entreprise de 760 millions de dollars. La clôture de cette opération est intervenue et les fonds ont été reçus en octobre 2011.

Le 14 juillet 2011, Lafarge a annoncé être entré en négociations exclusives avec le Groupe Etex pour la vente de ses opérations Plâtre en Europe et en Amérique du Sud, pour une valeur d'entreprise de 1 milliard d'euros. Le montant net perçu par Lafarge pour ce désinvestissement s'élève à environ 850 millions d'euros ; le Groupe conserve également une participation de 20 % dans la nouvelle entité, qui combine les actifs Plâtre des deux groupes en Europe et en Amérique du Sud. La clôture de l'accord a été réalisée et les fonds reçus en novembre 2011.

Le 22 juillet 2011, Lafarge a annoncé la vente de ses actifs Plâtre en Australie à Knauf pour une valeur nette de 120 millions d'euros. La clôture de cette opération est intervenue et les fonds ont été reçus en août 2011.

Le 17 août 2011, Lafarge a annoncé la cession à Boral de sa participation dans LBGA (Lafarge Boral Gypsum Asia), leur joint-venture commune consacrée à l'activité Plâtre en Asie, pour 429 millions d'euros (représentant la valeur de la participation de Lafarge à hauteur de 50% dans la JV). La réalisation définitive de cette opération a été réalisée et les fonds reçus en décembre 2011.

Par ailleurs, le 12 octobre 2011, Lafarge North America a annoncé un accord d'échange d'actifs avec Martin Marietta portant sur ses activités granulats, béton prêt à l'emploi et asphalte sur les marchés du Colorado (région de Denver) et du Wyoming. Dans le cadre de cet accord, Lafarge a reçu de Martin Marietta des carrières et des unités de distribution situées le long du Mississippi ainsi que du cash.

Perspectives

Le Groupe anticipe une demande de ciment en hausse, et prévoit une progression du marché comprise entre 1 % et 4 % en 2012 par rapport à 2011. Les marchés émergents demeurent le principal moteur de croissance de la demande, et Lafarge en bénéficiera grâce à une bonne répartition géographique d'actifs de grande qualité.

Les prix devraient être en hausse sur l'année 2012, et l'inflation des coûts plus modérée qu'en 2011.

Nouvelle organisation annoncée par le Groupe

Le 21 novembre 2011, le Groupe a présenté un projet de nouvelle organisation pour accélérer le développement du Groupe et la croissance de ses résultats.

L'organisation par activité serait remplacée par une organisation par pays. A cette occasion, un niveau hiérarchique disparaîtrait. Le comité exécutif sera réorganisé en conséquence.

Ce projet prévoit trois mesures principales :

- la mise en place d'une organisation par pays, avec des patrons de pays aux responsabilités étendues à l'ensemble des activités ciments, granulats et bétons et qui s'appuieraient sur des fonctions support communes ;
- la réduction d'un niveau hiérarchique, avec pour objectif la suppression de l'échelon régional ;
- la transformation en conséquence de l'organisation et des attributions du Comité exécutif avec notamment la création d'une fonction Performance et d'une fonction Innovation.

Dans le cadre de ce projet, le Groupe mettra en place son organisation par pays en 2012 et a annoncé un projet de réorganisation des fonctions corporate du Groupe le 2 février 2012.

Ce document peut contenir des informations de nature prévisionnelle. Ces informations constituent soit des tendances, soit des objectifs, et ne sauraient être regardées comme des prévisions de résultat ou de tout autre indicateur de performance. Ces informations sont soumises par nature à des risques et incertitudes, dont la plupart sont hors de notre contrôle, et notamment ceux décrits dans le Document de Référence de la Société disponible sur son site Internet (www.lafarge.com). Elles ne reflètent donc pas les performances futures de la Société, qui peuvent en différer sensiblement. La Société ne prend aucun engagement quant à la mise à jour de ces informations.

2. Comptes consolidés

Compte de résultat consolidé

	EXERCICES CLOS LE 31 DÉCEMBRE	
<i>(millions d'euros, sauf indications contraires)</i>	2011	2010*
PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES	15 284	14 834
Coût des biens vendus	(11 627)	(10 920)
Frais administratifs et commerciaux	(1 478)	(1 521)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION AVANT PLUS-VALUES DE CESSION, PERTE DE VALEUR SUR ACTIFS, RESTRUCTURATION ET AUTRES	2 179	2 393
Plus- (moins-) values de cession	45	45
Autres produits (charges) d'exploitation	(541)	(304)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	1 683	2 134
Charges financières	(1 142)	(1 055)
Produits financiers	143	343
Quote-part dans les résultats des entreprises associées	(8)	(23)
RÉSULTAT AVANT IMPÔTS	676	1 399
Impôts	(432)	(305)
RESULTAT NET DES ACTIVITES POURSUIVIES	244	1 094
Résultat net des activités abandonnées	492	20
RESULTAT NET	736	1 114
<i>Dont part attribuable aux :</i>		
Propriétaires de la société mère du Groupe	593	827
Participations ne donnant pas le contrôle (Intérêts minoritaires)	143	287
RESULTATS NETS PAR ACTION (euros)		
PART ATTRIBUABLE AUX PROPRIÉTAIRES DE LA SOCIÉTÉ MÈRE DU GROUPE		
Résultat par action de base	2,07	2,89
Résultat par action dilué	2,06	2,89
DONT ACTIVITÉS POURSUIVIES		
Résultat par action de base	0,36	2,83
Résultat par action dilué	0,35	2,83
DES ACTIVITÉS ABANDONNÉES		
Résultat par action de base	1,71	0,06
Résultat par action dilué	1,71	0,06
NOMBRE MOYEN D' ACTIONS (milliers)	286 514	286 087

* Les chiffres ont été ajustés des retraitements expliqués dans la Note 3.1.1 "Opérations de cession de la branche Plâtre" suite aux opérations de cession des activités Plâtre et ne correspondent donc pas aux états financiers publiés dans le rapport annuel 2010

État du résultat global consolidé

<i>(millions d'euros)</i>	Au 31 décembre	
	2011	2010
RÉSULTAT NET	736	1 114
Éléments qui ne seront pas reclassés ultérieurement en résultat		
Gains et pertes actuariels	(346)	(64)
Impôts sur les éléments qui ne seront pas reclassés en résultat	145	9
Total des éléments qui ne seront pas reclassés en résultat	(201)	(55)
Éléments susceptibles d'être reclassés ultérieurement en résultat		
Actifs financiers disponibles à la vente	-	(138)
Couverture des flux de trésorerie	2	12
Ecart de conversion	(400)	1 175
Impôts sur les éléments susceptibles d'être reclassés en résultat	2	(4)
Total des éléments susceptibles d'être reclassés en résultat	(396)	1 045
AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL POUR LA PÉRIODE, NETS D'IMPÔTS	(597)	990
RÉSULTAT GLOBAL DE LA PÉRIODE	139	2 104
<i>Dont part attribuable aux :</i>		
- Propriétaires de la société mère du Groupe	(6)	1 712
- Participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)	145	392

État de la situation financière consolidée

	AU 31 DÉCEMBRE	
(millions d'euros)	2011	2010
ACTIF		
ACTIF NON COURANT	31 172	34 752
Goodwill	12 701	14 327
Immobilisations incorporelles	652	661
Immobilisations corporelles	15 542	17 912
Participations dans des entreprises associées	604	422
Autres actifs financiers	755	863
Instruments dérivés	80	78
Impôts différés	804	489
Autres débiteurs	34	-
ACTIF COURANT	9 547	7 742
Stocks et travaux en cours	1 531	1 647
Clients	1 765	1 774
Autres débiteurs	824	971
Instruments dérivés	61	56
Trésorerie et équivalents de trésorerie	3 171	3 294
Actifs en cours de cession	2 195	-
TOTAL ACTIF	40 719	42 494
PASSIF		
Capital	1 149	1 146
Primes	9 684	9 640
Actions propres	(17)	(26)
Réserves et résultat consolidés	6 219	5 816
Autres réserves	(751)	(555)
Ecart de conversion	(280)	123
CAPITAUX PROPRES ATTRIBUABLES AUX PROPRIÉTAIRES DE LA SOCIÉTÉ MÈRE DU GROUPE	16 004	16 144
Participations ne donnant pas le contrôle (Intérêts minoritaires)	2 197	2 080
CAPITAUX PROPRES	18 201	18 224
PASSIF NON COURANT	15 260	16 765
Impôts différés	933	871
Provision avantages du personnel	1 295	1 108
Provisions	637	633
Passifs financiers	12 266	14 096
Instruments dérivés	46	57
Autres créditeurs	83	-
PASSIF COURANT	7 258	7 505
Provision avantages du personnel	167	139
Provisions	125	146
Fournisseurs	1 964	1 996
Autres créditeurs	1 499	1 642
Impôts à payer	165	314
Passifs financiers	2 940	3 184
Instruments dérivés	34	84
Passifs liés aux actifs en cours de cession	364	-
TOTAL PASSIF	40 719	42 494

Tableau des flux de trésorerie consolidés

	EXERCICES CLOS LE 31 DÉCEMBRE	
(millions d'euros)	2011	2010*
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'EXPLOITATION		
RESULTAT NET	736	1 114
RESULTAT NET DES ACTIVITÉS ABANDONNÉES	492	20
RÉSULTAT NET DES ACTIVITÉS POURSUIVIES	244	1 094
<i>Élimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés aux opérations, des impôts et des frais financiers :</i>		
Amortissements des immobilisations	1 038	1 093
Pertes de valeur des actifs	388	154
Quote-part dans les résultats des entreprises associées	8	23
(Plus) et moins- valeur de cession	(45)	(45)
(Produits) charges financiers	999	712
Impôts	432	305
Autres, nets (y compris dividendes reçus des sociétés mises en équivalence)	(59)	(305)
Variation du besoin en fond de roulement lié aux opérations d'exploitation avant effet des impôts et des frais financiers (voir analyse ci-dessous)	20	361
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'EXPLOITATION AVANT IMPÔTS ET FRAIS FINANCIERS	3 025	3 392
Intérêts reçus/payés	(944)	(911)
Impôts sur les bénéfices payés	(484)	(383)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'EXPLOITATION DES ACTIVITÉS POURSUIVIES	1 597	2 098
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'EXPLOITATION DES ACTIVITÉS ABANDONNÉES	22	74
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'EXPLOITATION	1 619	2 172
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT		
Investissements industriels	(1 071)	(1 272)
Acquisitions de titres d'entreprises consolidées ⁽¹⁾	(47)	(27)
Investissement dans les entreprises associées	(4)	(3)
Acquisitions d'actifs financiers disponibles à la vente	(3)	(19)
Cessions d'actifs ⁽²⁾	2 084	208
(Augmentation) diminution nette des prêts et autres débiteurs	(68)	(73)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT DES ACTIVITÉS POURSUIVIES	891	(1 186)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT DES ACTIVITÉS ABANDONNÉES	(48)	(58)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT	843	(1 244)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT		
Variations de capital - propriétaires de la société mère	18	26
Variations de capital - participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)	-	15
Acquisitions de parts d'intérêts sans prise de contrôle des filiales	(211)	-
Cessions de parts d'intérêts sans perte de contrôle des filiales	87	139
Dividendes versés	(288)	(575)
Dividendes versés aux participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)	(199)	(273)
Augmentation des passifs financiers à plus d'un an	622	2 224
Remboursement des passifs financiers à plus d'un an	(2 442)	(1 174)
Augmentation (Diminution) des passifs financiers à moins d'un an	(42)	(323)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT DES ACTIVITÉS POURSUIVIES	(2 455)	59
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT DES ACTIVITÉS ABANDONNÉES	(74)	(21)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT	(2 529)	38

*Les chiffres ont été ajustés des retraitements expliqués dans la Note 3.1.1 "Opérations de la branche Plâtre" suite aux opérations de cession des activités Plâtre et ne correspondent donc pas aux états financiers publiés dans le rapport annuel 2010.

EXERCICES CLOS LE 31 DÉCEMBRE			
<i>(millions d'euros)</i>	Notes	2011	2010*
VARIATION DE TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE DES ACTIVITÉS POURSUIVIES		33	971
Variation de trésorerie et équivalents de trésorerie des activités abandonnées		(100)	(5)
Incidence des variations des cours des monnaies étrangères sur la trésorerie et autres incidences non monétaires		(56)	108
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice/période		3 294	2 220
TRESORERIE ET EQUIVALENTS DE TRESORERIE A LA CLOTURE DE L'EXERCICE/PÉRIODE		3 171	3 294
<i>(1) Dont trésorerie des entreprises acquises</i>		3	35
<i>(2) Dont trésorerie des entreprises cédées</i>		117	23
ANALYSE DE LA VARIATION DU BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT		20	361
<i>(Augmentation) / diminution des stocks et travaux en cours</i>		(89)	109
<i>(Augmentation) / diminution des clients</i>		(193)	71
<i>(Augmentation) / diminution des autres débiteurs - hors créances fiscales et frais financiers à recevoir</i>		(33)	31
<i>Augmentation / (diminution) des fournisseurs</i>		302	167
<i>Augmentation / (diminution) des autres créditeurs - hors dettes fiscales et frais financiers à payer</i>		33	(17)

*Les chiffres ont été ajustés des retraitements expliqués dans la Note 3.1.1 "Opérations de la branche Plâtre" suite aux opérations de cession des activités Plâtre et ne correspondent donc pas aux états financiers publiés dans le rapport annuel 2010.

Tableau de variation des capitaux propres

	Actions en circulation (nombre d'actions)	Dont Actions propres	Capital	Primes	Actions propres	Réserves et résultat consolidés	Autres réserves	Ecart de conversion	Capitaux propres attribuables aux propriétaires de la société mère du Groupe	Participations ne donnant pas le contrôle (Intérêts minoritaires)	Capitaux propres (millions d'euros)
SOLDE AU 1ER JANVIER 2010	286 453 316	380 148	1 146	9 620	(27)	5 555	(370)	(947)	14 977	1 823	16 800
Résultat net de l'ensemble consolidé						827			827	287	1 114
Autres éléments du résultat global net d'impôts							(185)	1 070	885	105	990
RÉSULTAT GLOBAL DE LA PÉRIODE						827	(185)	1 070	1 712	392	2 104
Dividendes versés						(575)			(575)	(277)	(852)
Augmentation de capital	463								-	15	15
Paiements fondés sur des actions				20					20		20
Actions propres		(16 590)			1	(8)			(7)		(7)
Variation de parts d'intérêts sans prise / perte de contrôle des filiales						17			17	118	135
Autres mouvements - participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)										9	9
SOLDE AU 31 DECEMBRE 2010	286 453 779	363 558	1 146	9 640	(26)	5 816	(555)	123	16 144	2 080	18 224

	Actions en circulation (nombre d'actions)	Dont Actions propres	Capital	Primes	Actions propres	Réserves et résultat consolidés	Autres réserves	Ecart de conversion	Capitaux propres attribuables aux propriétaires de la société mère du Groupe	Participations ne donnant pas le contrôle (Intérêts minoritaires)	Capitaux propres (millions d'euros)
SOLDE AU 1ER JANVIER 2011	286 453 779	363 558	1 146	9 640	(26)	5 816	(555)	123	16 144	2 080	18 224
Résultat net de l'ensemble consolidé						593			593	143	736
Autres éléments du résultat global net d'impôts							(196)	(403)	(599)	2	(597)
RÉSULTAT GLOBAL DE LA PÉRIODE						593	(196)	(403)	(6)	145	139
Dividendes versés						(288)			(288)	(199)	(487)
Augmentation de capital	793 739		3	24					27	26	53
Paiements fondés sur des actions				20					20		20
Actions propres		(130 110)			9	(9)			-		-
Variation de parts d'intérêts sans prise / perte de contrôle des filiales						109			109	145	254
Autres mouvements - participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)						(2)			(2)		(2)
SOLDE AU 31 DECEMBRE 2011	287 247 518	233 448	1 149	9 684	(17)	6 219	(751)	(280)	16 004	2 197	18 201